
Coco, le bon singe

Numéro d'inventaire : 2008.00291

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 404

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin

Description : 2 planches identiques de 15 images en couleurs avec légendes. Papier vélin fin, composé de pâte mécanique (type papier journal), impression à l'encre noire colorisé au pochoir.

Mesures : hauteur : 39,7 cm ; largeur : 29,5 cm

Notes : L'amitié entre Pierre, orphelin de 12 ans, parti sur les mers gagner sa vie et Coco, un bon singe rencontré sur une île. Signature de l'illustrateur illisible. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

COCO, LE BON SINGE

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 404



Pierre a douze ans, il est orphelin. C'est un brave petit homme, il veut gagner sa vie. Il s'engage comme mousse sur un bâtiment en partance pour les Indes.



Au bout d'un mois d'une traversée heureuse, un ouragan survient qui fait sombrer le navire. Pierre se cramponne à un morceau de table, s'écroule dessus à califourchon et parvient à s'y maintenir.



Il navigue ainsi à l'aventure pendant une longue journée. Un rivage se rencontre enfin, où le bonnet échoue. Pierre fatigué, s'endort profondément.



A son réveil grande est son épouvante à la vue d'un singe énorme debout près de lui; mais l'animal ne manifeste aucune intention hostile; bien au contraire, il semble implorer assistance en poussant des gémissements douloureux et en montrant une plaie qui lui amalgama l'épaule.



Pierre revêtit dans toute sa présence d'esprit et examina la blessure de l'animal qui s'y prit de ses mains. Le pauvre bête avait dans l'épaule un caillou tranchant. Le mousse enleva le caillou, lava la plaie et la banda avec son mouchoir.



Le singe soigné fait une gambade et disparaît. Pierre qui ne s'attendait à rien de plus de la part de son obligé, est tout étonné de le voir revenir un instant après chargé de fruits délicieux qu'il lui tend gentiment.



De ce moment le singe reconnaissant ne quitte plus notre petit mousse, se faisant son pourvoyeur; le promenant dans l'île sur son dos pour lui éviter la fatigue; l'entourant enfin de mille soins délicats dont on pourrait croire une bête incapable.



Un jour, une troupe de sauvages débarque dans l'île où ils viennent chercher une espèce d'arbres qui y croît seulement, et qui est particulièrement propre à faire des bateaux.



Ils aperçoivent Pierre et le poursuivent pour la tuer et le manger. Mais le singe est là qui charge son petit ami sur son dos; et, grimpant aux arbres avec agilité qui distingue sa race, il le soustrait au danger.



Le singe, que Pierre a baptisé du nom de Coco, l'a installé commodément dans une de ses retraites ménagées en plein feuillage sur l'entrecroisement de branches qui croisent entre eux par des lianes et recouvertes d'une épaisse couche de mousse qui leur fait un lit moelleux.



Et l'un ne quitte de compagnie cet excellent refuge que lorsque Coco s'est bien assuré du départ des sauvages. Un matin, au cours d'une de leurs excursions, Pierre voit son ami Coco qui s'amuse à jongler avec des cailloux brillants; il les examine et les reconnaît pour des diamants.



Remarquant que Pierre ramasse et serre avec soin dans son mouchoir ces cailloux brillants, Coco le conduit vers un petit ruisseau qui se précipite entre des rochers et dont les bords sont parsemés d'une immense quantité de diamants, tous énormes et d'un éclat extraordinaire.



Ils en descendent le cours jusqu'à la mer. Pierre faisait une ample moisson de diamants. Tout-à-coup l'enfant distingue une voile qui blanchit à l'horizon; quand le vaisseau est bien en vue, il grimpe sur une pointe de rochers et fait des signaux qui sont aperçus.



Le navire a détaché un canot de ses flancs. Le canot a abordé. Pierre chargé d'une grosse fortune veut sommer Coco avec lui. Mais le singe, tout en tenant une grande feuille de cette écorce, se refuse à abandonner son lit. Les deux amis se quittent en pleurant.



Et depuis lors il n'est pas de jour où le singe ne vienne mélancoliquement passer quelques heures sur les rochers où s'est effectuée la douloureuse séparation. Pierre a vendu ses diamants en Europe et, devenu très riche, il s'est vu assésé entouré de beaucoup d'amis. Mais il s'est bien rendu compte que jamais il ne retrouverait d'amis aussi dévoués que ceux de Coco, le bon singe. Aussi six mois après, les deux amis se retrouvent-ils à la même où ils s'étaient quittés.

